VALORISONS VOTRE PATRIMOINE

MCONSEILS

POINT MARCHÉ OCTOBRE 2026

En bref ce mois-ci

En octobre, la Banque centrale européenne et la Réserve fédérale américaine ont toutes deux marqué une pause, laissant leurs taux inchangés après les avoir relevés en septembre, tout en gardant la porte ouverte à une nouvelle hausse en décembre. Le mois a surtout été marqué par les tensions autour de la France : le taux auquel l'État emprunte a brièvement dépassé 5 % sur dix ans, une première depuis 2002, sur fond de blocage du budget 2027 et de contestation sociale. L'activité française stagne quand l'inflation, elle, continue de monter (3,4 % sur un an). Aux États-Unis, les grandes valeurs technologiques ont nettement reculé. Faut-il s'en inquiéter ? Les marchés traversent une zone d'incertitude, mais aucun de ces mouvements ne remet en cause les tendances de long terme. Pour un épargnant, la diversification et la durée restent l'essentiel.

Les chiffres clés du mois

Bourse américaine (S&P 500)	≈ 7 580 pts	▼	*-0,9 %, correction des valeurs tech*
Bourse française (CAC 40)	≈ 7 970 pts	▬	*Stable malgré les tensions*
Marchés émergents (indice MSCI)	≈ 1 600 pts	▼	*-6 %, dollar et taux pèsent*
Taux directeur BCE (dépôt)	2,50 %	▬	*Maintenu, hausse possible en décembre*
État français à 10 ans	≈ 4,95 %	▲	*Au-dessus de 5 % en séance*
Pétrole (Brent)	≈ 113 $	▲	*Flambée, tensions au Moyen-Orient*

Valeurs arrêtées au 31 octobre 2026 (dernière séance de Bourse : 30 octobre), arrondies. Variations sur le mois.

Zone euro

Le 29 octobre, la Banque centrale européenne (BCE) a laissé son taux directeur inchangé à 2,50%, après l'avoir relevé en septembre. Elle fait une pause pour observer les effets de ses hausses, sans écarter un nouveau tour de vis en décembre si l'inflation ne ralentit pas. Or les prix restent élevés : en France, ils ont augmenté de 3,40 % sur un an en octobre (estimation provisoire), après 3,10 % en septembre, au plus haut depuis début 2024. Pour l'ensemble de la zone euro, le dernier chiffre connu (septembre) atteint 3,80 %, un sommet depuis 2023. L'énergie en reste le principal moteur. La BCE a par ailleurs annoncé le départ anticipé de sa présidente, Christine Lagarde, en février.

En France, deux signaux ont retenu l'attention. D'abord, l'activité : l'économie s'est très légèrement contractée au troisième trimestre, alors que les prix montent, une combinaison que les économistes appellent « stagflation ». Ensuite, la dette : le taux d'emprunt de l'État à dix ans a brièvement dépassé 5 %, du jamais-vu depuis 2002, avant de refluer autour de 4,95 %. L'écart avec l'Allemagne, qui emprunte à environ 3,30 %, s'est nettement creusé. En cause : le blocage du budget 2027 dans un Parlement sans majorité et les tensions sociales. Malgré tout, la Bourse de Paris est restée quasi stable sur le mois, mieux orientée en fin de période.

> **Concrètement, pour vous.** Tant que la BCE ne bouge pas, la rémunération de l'épargne sûre évolue peu : le taux du Livret A reste fixé à 1,70 % jusqu'à sa révision de février 2027 (que l'inflation actuelle pourrait relever). Les nouveaux crédits immobiliers restent chers. Côté placements, la forte hausse des taux français pèse sur la valeur des obligations déjà détenues, dont une partie des fonds en euros ; en revanche, les obligations nouvellement émises offrent des rendements plus élevés. La facture énergétique, de son côté, reste lourde.

États-Unis

Aux États-Unis, la Réserve fédérale (la « Fed ») a elle aussi maintenu ses taux, entre 3,75 % et 4 %, le 28 octobre, après sa hausse de septembre. Deux de ses membres souhaitaient pourtant continuer à relever les taux : l'inflation reste jugée trop élevée, autour de 3 %. Une nouvelle hausse en décembre reste donc envisagée. Les taux d'emprunt américains à dix ans se sont un peu détendus sur le mois, autour de 5 %.

La grande nouveauté d'octobre vient de la Bourse américaine : les très grandes valeurs technologiques, moteurs de la hausse depuis le début de l'année, ont nettement reculé en fin de mois. Le risque de concentration que nous signalions précédemment s'est en partie matérialisé. À l'inverse, d'autres secteurs, énergie, santé, valeurs plus défensives, ont progressé. Résultat : l'indice large a peu bougé, mais les écarts entre secteurs ont été marqués.

> **Concrètement, pour vous.** Ce mois illustre l'intérêt d'une épargne diversifiée : quand les valeurs technologiques reculent, d'autres compartiments peuvent amortir le choc. Une épargne concentrée sur quelques grands noms américains est, à l'inverse, plus exposée à ce type de retournement. Le dollar est resté ferme face à l'euro, ce qui soutient la valeur en euros des placements libellés dans cette devise.

Marchés émergents et autres régions

Les marchés émergents, les Bourses des pays en développement comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, ont reculé d'environ 6 % en octobre. Deux facteurs ont pesé : un dollar ferme et des taux américains encore élevés, qui détournent une partie des capitaux de ces régions, et le recul des valeurs technologiques, très présentes dans certains pays d'Asie. S'y ajoute le risque de change, la possibilité que la monnaie locale perde de la valeur face à l'euro, qui amplifie les mouvements pour un investisseur européen.

Le mot du mois : la notation souveraine

C'est la « note » attribuée à un État par des agences spécialisées (Moody's, S&P, Fitch), qui évalue sa capacité à rembourser sa dette. Plus la note est élevée, moins l'État paie cher pour emprunter. En octobre, Moody's a maintenu la France à « Aa3 », une bonne note, la quatrième sur son échelle, mais en l'assortissant d'un avertissement sur ses finances publiques. Une dégradation future tend à renchérir le coût de la dette.

Ce que nous retenons

Octobre a été un mois de pause pour les banques centrales, qui ont laissé leurs taux inchangés après les hausses de septembre, sans fermer la porte à décembre. En France, le coût d'emprunt de l'État a brièvement franchi 5 %, une première depuis 2002, sur fond de blocage budgétaire et de tensions sociales, tandis que l'activité stagne et que l'inflation progresse. Aux États-Unis, les grandes valeurs technologiques ont corrigé, illustrant le risque de concentration déjà évoqué ; la diversification a mieux résisté. Le pétrole est reparti à la hausse, l'or a de nouveau reculé. Dans un tel environnement, la diversification et le temps restent les meilleurs alliés de l'épargnant.

Points à évoquer avec votre conseiller

- Faire le point sur la part de votre épargne exposée aux grandes valeurs technologiques, après leur recul d'octobre.
- Échanger sur vos placements obligataires et fonds en euros dans ce contexte de taux élevés et de tensions sur la dette française.
- Revoir ensemble la diversification de votre épargne face aux incertitudes budgétaire, géopolitique et énergétique.

Pour approfondir l'un de ces sujets, votre conseiller reste à votre disposition.

Pour découvrir l'ensemble de nos services,
nous vous invitons à consulter
notre site internet www.m-conseils.fr

Inscrivez-vous à notre Newsletter
Recevez chaque trimestre notre newsletter directement dans votre boîte mail

Votre avis compte pour nous
Si vous appréciez la qualité de notre accompagnement et nos conseils, prenez un instant pour déposer un avis sur notre fiche Google.
Votre retour est précieux et contribue à faire connaître notre cabinet.
Merci pour votre confiance.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Document d'information — ne constitue pas un conseil en investissement.
Rédigé le 1er octobre 2026. Période couverte : mois de septembre 2026, données arrêtées au 30 septembre 2026.

VALORISONS VOTRE PATRIMOINE
M CONSEILS

M CONSEILS reste à vos côtés, avec écoute et bienveillance.
N'hésitez pas à partager vos ressentis, vos questions ou vos doutes.
Nous sommes là pour vous accompagner au mieux.

1, place André Leroy 49100 ANGERS
02.58.47.30.30
contact@m-conseils.fr
www.m-conseils.fr